

**A. La densification de la ville**  
**Intervention de Maxime Vicens, architecte-urbaniste**

La ville m'a invité pour vous parler de densité et d'intensification de la ville. C'est un sujet qui me passionne à titre personnel. J'ai grandi en banlieue, à Colombes, la question de la densité m'a intéressé assez tôt, dès que j'ai déménagé à Paris avec mon premier salaire d'architecte.

C'est un sujet récurrent en tant qu'architecte urbaniste, on essaye de faire en sorte que ce ne soit plus dans le champ lexical de ce qui fait peur mais de ce qui peut nous faire aimer la ville.

**Au KB** il va se passer quelque chose qui se passe dans beaucoup de villes, notamment à Champigny-sur-Marne qui va accueillir une gare du grand Paris, ils sont terrorisés par cette arrivée. **L'arrivée d'une gare et notamment du prolongement de la ligne 14**, qu'est-ce que ça veut dire. C'est une gare un peu atypique parce qu'on a à faire à une ligne radiale qui relie Paris à la banlieue. C'est des opportunités mais aussi des contraintes. Les contraintes, l'accroissement de la population, les engagements sont autour de 15% ; donc ça engendre une densification urbaine. Des opportunités, celle de desservir le reste de la commune. La gare est, à l'ouest de l'hôpital, la première chose que j'ai faite en découvrant le KB, c'est le tour de l'enceinte de l'hôpital, on se rend compte que cette limite côté centre-ville centre-est, il y a de beaux aménagements et plus on avance et plus ça ressemble à un arrière. C'est carrément tragique à la fin, côté A6. Ça fait partie des objectifs de la ville, le retournement de cette logique.

**Cette gare va être l'opportunité de changer de paradigme et d'ouvrir la ville du KB vers Gentilly** et de retourner cet équipement vers l'ouest. Une autre opportunité : **une offre diversifiée en logements locatifs, en accession à la propriété**. Une offre classique d'un côté, derrière ça une volonté politique qui est d'introduire le **logement intermédiaire ou à coûts maîtrisés**, la possibilité d'imposer aux promoteurs, dans son paquet de logements, de faire une partie en coûts maîtrisés et souvent **réservés aux gens de la ville** pour éviter une gentrification trop radicale qui est un risque. Après, le logement social, le PLU impose 30% dans toutes les opérations qui sortent. 3<sup>ème</sup> opportunité, le développement durable.

**Faire la ville sur la ville**, c'est la meilleure manière de lutter contre l'étalement urbain, assez problématique surtout en région parisienne. Il reste quelques terres agricoles. Tous les gens qui commandent des paniers bios en sollicitant les compétences des agriculteurs à côté. Faire la ville sur la ville permet d'épargner ces sites agricoles exploités. **Après l'économie des projets** : densifier c'est aussi **donner les moyens financiers d'améliorer le cadre de vie**. Les entrées d'argent c'est les promoteurs à qui on vend un droit à construire, la charge foncière. Avec ça la ville peut construire des équipements publics, des écoles, des parcs, des squares etc. Il y a un curseur à placer au bon endroit. **Suffisamment de charges foncières pour se payer de beaux équipements sans en abuser pour être capables de**

**loger un maximum de gens dans de bonnes conditions.** Les charges contre la densification sont connues et partagées par tous.

A décharge, tous les fantasmes et contre-vérités qui sont véhiculées autour de **cette question de la densification : la densification c'est la hauteur. Ce n'est pas complètement vrai.** On est en train de faire une étude sur Gentilly et on s'interrogeait sur les questions de densité, on avait fait une planche qui était une espèce de scanner de différentes opérations (cf opération en Hollande R+12 densité 339 ha/h // opération quatre étages à Lille 576 ha/h) ce qui veut bien dire que la densité et la hauteur sont deux sujets à décorrérer. Pour fabriquer des tours, ça génère beaucoup d'espace extérieur. **Les tissus les plus denses sont les tissus d'habitats intermédiaires.**

**Un autre fantasme : la densité est déshumanisante ?** J'ai un avis opposé, pour moi c'est l'animation urbaine, avoir tout à dispo quand je descends de chez moi. (cf la rue Crémieux Paris.) Leur espace extérieur c'est la rue. Si on scanne cette rue, il y a tout ce qu'un promoteur, un politique, refuserait sur le papier et pourtant la vie y est très agréable parce qu'il y a cette animation urbaine.

**L'animation urbaine,** c'est cette foule, du monde dans la rue, ce qui permet à des commerces, des restaurants, des cafés de venir s'installer et c'est aussi cette animation urbaine qui fait la qualité d'une ville.

**L'avenue de Fontainebleau,** le caractère routier de cet axe, le problème n'est pas la densité mais la place du piéton, le caractère routier, un axe entrant dans Paris. Ça nécessite de **redonner au piéton la place qu'il mérite**, un gros travail à mener sur l'espace public pour que ça marche.

**Densité = bétonisation ?** NY est une ville extrêmement dense et pourtant c'est super vert, on a l'impression d'être tout le temps dans la végétation. Ça se joue dans les alignements d'arbres sur les grandes rues mais aussi sur un travail sur les micros espaces.

Dès qu'il y a un petit recoin, il est transformé en espace vert : **pocket garden.** Un petit tricotage de micros jardins. **Le Ruban vert** pour moi fait clairement échos à ça. **Ca agrège les alignements d'arbres sur la rue, des squares ou jardins qui existent déjà, il me semble que la réponse à une densité qui va arriver demain c'est ça.**

**Densité : les écueils de la modernité à la française.** On associe à la densité des exemples peu réussis : la Défense, Beau Grenelle, cette idée que la modernité c'était des tours et des barres sur une dalle. On fait table rase d'une géographie existante, on a une dalle, on n'est plus en contact avec le sol naturel, les piétons sont sur une dalle silencieuse. On associait la hauteur à ça et on a eu des déclinaisons avec tous les grands ensembles, les cités.

**Ce qui manque à ce type d'opération, c'est la rue.** Pour moi c'est la condition pour fabriquer de la qualité urbaine. Si on perd cette notion de rue, on est quasi sûr de rater son coup selon moi. Manhattan : à la fois la qualité de la rue et les avantages de la ville moderne. Un socle qui tient l'espace de la rue, les RDC actifs et sur ce socle on met de la hauteur. Le génie c'est d'avoir cumulé les qualités de la ville traditionnelle et les intérêts de la ville moderne en termes de densité.

**Densification : les dispositions, ce qu'il faut faire pour que ça se passe bien.**  
**Quatre axes : le développement durable, la mobilité, le paysage, la haute qualité d'usage.**

**Le développement durable**, toutes les nouvelles opérations qui vont sortir de terre, ce ne sera pas comme il y a quarante ans ; les constructions ont fait d'énormes progrès... On travaille en ce moment sur un béton dépolluant qui permet de capter les émissions gazeuses des particules fines et arrivent à participer à la dépollution de l'air. C'est aussi avec des constructions nouvelles qu'on va pouvoir favoriser les choses en termes de pollution. Il y a aussi les plantes dépolluantes.

**Sur la mobilité** : si on veut que la ville dense soit supportable, il faut que ce qu'on offre au pied de celle ville dense soit qualitatif, c'est fortement conditionné par des questions de mobilités : (VS l'Avenue de Fontainebleau). **Au KB, nouvelle gare, l'avenir c'est le développement des chaînes modales**, l'idée c'est de pouvoir utiliser sa voiture, puis le métro, puis un vélo etc. Plus on développe les transports en commun, l'auto partage, le vélo partage plus on a de chances de désengorger la ville et qu'elle soit agréable à vivre.

**Le paysage** : (Cf MUCHEM Marseille) : **ne pas se faire confisquer l'horizon**. Une hauteur au-dessus de laquelle on ne peut pas aller. C'est des précautions à prendre quand on construit. Je pense notamment à la situation de l'ouest de la commune du **KB qui est en balcon sur la Bièvre**, si on parle de construire haut à cet endroit, ce n'est pas n'importe comment, ni n'importe où. Donc la question de limiter la hauteur et aussi **d'implanter les choses aux bons endroits**. Cibler les sites sur lesquels on décide qu'on peut construire haut. L'objectif étant de **maintenir des vues, des transparences, de ne pas priver les piétons de cette qualité du rapport au grand paysage**. Quand on regarde côté Gentilly, quand on contourne des immeubles, on a des vues sur la Tour Eiffel et dès le rdc. il ne faut pas confisquer ces vues.

**La fragmentation du bâti, quand on s'autorise des hauteurs**, il faut fragmenter un peu le bâti pour permettre des transparences.

**La végétalisation de l'architecture**, je pense que ça contribue aussi à adoucir la perception qu'on peut avoir des immeubles de grande hauteur.

**La question de la haute qualité d'usage** : la densité concerne aussi le bâtiment en lui-même et les gens qui vont y habiter. Trois axes, le traitement de la lisière public/privé. La qualité de l'espace compris entre le bâti et l'espace public. Une bande tampon appropriable. Quand elle est bien tricotée, elle peut donner des choses très intéressantes. Le perron par exemple est un espace hyper intéressant.

C'est tous ces dispositifs qui vont **dédramatiser cette idée d'habiter en RDC**. On rêve tous qu'il y ait de super cafés, restau en RDC. Pour que ce ne soit pas le calfeutrement total avec les barreaux qui font qu'habiter en RDC est une punition, il faut prendre quelques dispositions. Donner une petite épaisseur, une marge de recul vis à vis du RDC ou une plus grande en fonction de la rue. Aussi la possibilité d'avoir des RDC surélevés pour donner de l'intimité au logement. Un espace tampon protégé de la pluie et végétalisé. (Cf Rotterdam.)

**Autre sujet : la qualité des espaces extérieurs :** c'est beaucoup moins désagréable d'habiter dans un quartier dense quand, quand on rentre chez soi, on a une terrasse de dix mètres carré avec une jardinière, des rangements. Ou alors des loggias avec des parois en verre en accordéon. Balcon ou jardin d'hiver.

**Autre sujet : qualifier les toitures, les roof top.** L'espace de la toiture, quand on est dans une ville dense, est important. On a un rapport au ciel, à la nature qui est assez accessible, or c'est très rare de voir des toitures offertes aux habitants de l'immeuble. (Cf Saint Denis nouveaux quartiers) : jardins suspendus sur le toit, jardins partagés, potagers, toitures à pente. Sur la composition architecturale : la hauteur est plus digeste quand elle est bien composée. **Casser la hauteur.**

**Dernier sujet sur les opérations importantes qui sortent de terre :** 150 logements à un architecte : forcément une sorte de monotonie...Ne pas donner de trop gros morceaux aux architectes.

## La discussion

### **Pérennité des espaces au sol ?**

**Q.** Avec des bâtiments de grande hauteur si au sol il y a un espace dégagé, faut-il garder l'espace dégagé dans le temps ? J'ai vu des opérations qui revenaient sur les anciens espaces libres au sol pour les compléter. La Zac Porte d'Italie, il y avait des espaces, ils reviennent dessus pour augmenter la densité. Donc sur le plan théorique ok mais sur le plan pratique dans le temps, au bout de vingt ans, quelle est la politique qui va résister à reconstruire sur un espace dégagé. La ville de Paris est la ville la plus dense du monde

### **Urbanisme, Densification / sécurité, propreté ?**

**Q.** Je vous rejoins, densité pourquoi pas, à condition d'avoir résolu les autres problèmes avant. **Les RDC, les gens qui y habitent au KB ont des problèmes de sécurité** qui les empêchent de voir les choses comme vous les voyez. Certains n'ouvrent jamais leurs volets. Avant de rajouter de la population, il nous faut résoudre les problèmes actuels.

**La place de la République** serait un endroit très bien pour les piétons mais elle est invivable, dégueulasse, une faune qui empêche des relations sociales normales. Il faut résoudre certains problèmes existants avant la densité ; c'est un message que je fais passer à la municipalité. Pourquoi pas la densité mais elle sera d'autant mieux acceptée si on a résolu les problèmes actuels.

**R.** Ça renvoie au travail à faire sur **la qualité de l'espace public.** Vous parlez de civisme, de vivre ensemble, je partage mais là-dessus il faut que les architectes et urbanistes soient modestes, on ne résout pas tout avec des solutions spatiales, d'architecture

## **Grands immeubles et préservation de la vue, du patrimoine au KB ?**

**Q.** Une phrase que j'ai aimée c'est « **ne pas confisquer l'horizon.** » Ca peut très bien s'adapter à ce qui est prévu pour le KB, il y a quelques bâtiments de grande hauteur qui sont prévus pas très loin de l'hôpital. **L'hôpital est un monument historique, est ce qu'on peut faire tout et n'importe quoi**, un immeuble de R8, R15, est ce que c'est possible ?

Tout le haut de la rue du Général Leclerc, la perspective de l'hôpital sur le bâtiment va être coupée ; on a l'hôpital et Paris derrière, avec la tour on n'aura plus l'horizon. Comment on peut avoir l'autorisation ? Est ce qu'il y a une dérogation ?

**R.** Les architectes des bâtiments de France sont toujours consultés. Le règlement est le même pour tous, il n'y a pas de dérogation possible

## **Quelle cohérence pour le KB en 2030 ?**

**Q.** Par rapport aux attentes et aux besoins, est ce que la ville s'y prête ? On imagine **le KB en 2030**, entre temps les choses vont bouger. Les normes sont ce qu'elles sont, le PLU a été réévalué, est ce qu'il y a une faisabilité ? Est-ce que ça deviendrait vraiment **quelque chose de cohérent dans son ensemble** ?

**R.** C'est l'histoire de la ville depuis qu'elle existe, elle se régénère. Dans mes diapos, à l'origine, j'avais une photo d'un livre qui s'appelle « un siècle passe ». La permanence de la ville c'est essentiellement les rues, les espaces publics mais la ville se renouvelle. Pour moi c'est presque au cas par cas. Il y a le PLU et après les architectes. La bonne démarche c'est d'être contextuel. L'architecte à qui on confie une parcelle n'est pas censé faire une architecture gabaritaire. C'est aux archis, aux promoteurs et à la ville de dire « ici on est dans un site particulier », de s'adapter...J'appelle ça **une démarche ultra contextuelle**. Le PLU donne des choses générales mais chaque parcelle à une situation différente. A chaque fois elle impose une attitude particulière. Quand un promoteur a envie d'un projet, il le confie à un architecte et ça n'existe plus de ne consulter personne. On va voir les élus, on présente le permis de construire et quand ils ne sont pas contents ils nous le disent.

## **Quelles sont les prérogatives des élus du KB (/ Région, aggro...) ?**

**Q.** On parle uniquement de la ville du KB mais les villes aux alentours ? Si la ville de Gentilly veut construire un bâtiment de quinze étages, que fait le KB ? Quel est le poids des élus pour la qualification des rues ? Il y a plein d'avenues de grande laideur donc quelqu'un prend une décision. La rue Edmond Michelet face à Auchan est vraiment laide et il y a un mois on a fait un terre-plein de goudron au lieu de faire un terre-plein végétal. Qui est responsable ? Quel est le poids des élus dans la beauté de nos rues parce qu'au KB c'est laid. L'élus du KB, les élus, est ce qu'ils ont un poids quelconque ? Sinon la région peut décider n'importe quoi et tout ce travail ne servira à rien ?

## **B. Les travaux de l'atelier**

### **1. Pistes d'action / Urbanisme et aménagement**

Les perspectives d'évolution, de densification font craindre un développement anarchique du KB (« rafistolage »), ce qui suscite l'attente d'un discours sur la cohérence des projets.

*« Je suis inquiète, la ville est ce qu'elle est, mais le KB, ce n'est pas cohérent et j'ai peur qu'ils fassent du rafistolage par ci et par là, ça va donner ce que c'est aujourd'hui »*

*« Il ne faut pas que ce soit haché par rues, il faut que les volumes soient généraux sur l'ensemble de la ville. Il peut y avoir des hauteurs importantes qui existent et on ne pourra revenir dessus. Il faut présenter des projets de façon globale, y compris pour les commerces j'imagine une ligne cohérente »*

#### **Les pistes d'action de l'atelier :**

##### **▪ La priorité à la qualité de la rue : retrouver le plaisir à déambuler dans la ville**

- Développer les plantations dans toute la ville ; revitaliser certains espaces verts (hors ruban vert) ; un plan à long terme de végétalisation des façades
- Installation de mobiliers urbains (bancs...)

*« Se trouver bien dans la rue, y faire ses courses, flâner tranquillement, sans gêne automobile trop forte » « aujourd'hui, il n'y a pas de rue vraiment agréable au K.B, rien qui incite à s'y retrouver ou se promener » « végétalisation, c'est une solution pour modifier les façades du K.B, un programme au long cours ! » « Rajouter du vert on peut toujours le proposer ! Au-delà du ruban vert il y a aussi d'autres espaces »*

*« Pour rendre plus agréable, il faut des bacs à fleurs, des bancs, ça donne un côté plus chaleureux. On a envie de profiter de notre ville, pouvoir se balader dans nos rues, consommer, ne pas avoir envie d'aller à Paris pour ça » « Des bancs publics pour contempler, pour s'asseoir »*

##### **▪ Des zones piétonnes : des avis contrastés mais la volonté de redonner une place au piéton**

- **Se réapproprier la rue** : l'aspiration à un centre-ville avec des rues piétonnes qui attirent du monde (place de la République, rue Eugène Thomas, Avenue Monticelli) ou des espaces piétons (devant la nouvelle gare)
- **Une impossibilité structurelle** : la zone piétonne ne peut s'envisager qu'avec des commerces attractifs ; impossibilité sur l'Avenue de Fontainebleau (départementale) ; le risque de déclin des autres rues

« L'intérêt d'une zone piétonne c'est de créer un vrai centre-ville. C'est pour les citoyens et les commerces. Une zone piétonne déjà c'est sans voitures »  
 « Près de la gare, vers le haut, ça ferait venir du monde une zone piétonne »  
 « Rue Eugène Thomas, place de la République, rue Ponticelli » « La nouvelle gare pourrait être une zone piétonne » « Une place est prévue devant la gare, Y créer un jardin public pour les enfants. Il y a un parc abandonné vers Ponticelli, il doit y avoir moyen d'y faire quelque chose »  
 « Je veux bien qu'on fabule mais où faire ce centre-ville ? Je ne vois pas »  
 « On ne peut faire une zone piétonne de l'avenue Fontainebleau qui est une départementale » « La zone piétonne est liée à l'existence de magasins, l'idée est sympa mais pas réalisable au KB » « La rue de Rivoli est pleine à craquer, les gens vont s'y balader, mais je ne voudrais pas qu'on se fixe sur des nouveautés pour délaisser l'avenue de Fontainebleau » « On peut imaginer une nouvelle rue piétonne, ok, mais il ne faut pas délaisser ce qui est existant et qui va se dégrader »

▪ **Construire une identité urbaine visible de la ville : susciter une fierté d'appartenance**

- **Les gares, et particulièrement la nouvelle : un style nouveau (« une vitrine »)** qui essaime sur le reste de la ville (place piétonne, jardin, regroupement de commerces ?)
- **Une identité visuelle : fresque murale** (street art, faire appel aux artistes de la ville,) **murs végétaux ; unité des couleurs**
- **Une attention particulière aux matériaux** utilisés pour les nouvelles constructions (mélange bois, verre, béton)
- **Charte des commerces (étalages, devantures)**

« Il faut une vitrine de la ville, un endroit qui doit être parfait, c'est la sortie de métro en face de l'hôpital » « Il faut rendre un endroit typique au KB. C'est trop gris et sale » « dans la nouvelle gare, il y a tout à créer...et faire un point de départ pour que ça donne un style qui se propage »

« Dans le 13<sup>ième</sup> le maire a développé du street-art, c'est joli, moderne. Il faut solliciter des artistes du KB. Il y a déjà un mur au KB dessiné dans une cité, c'est vraiment très beau » « Végétaliser la ville donnerait de la couleur aussi » « Et le street art c'est gratuit ! Mais ça dépend des goûts, je ne suis pas fan et personnellement, je préfère les murs végétaux. Tout concentrer sur ces deux spots en faisant végétalisation, street art, couleurs... » « Végétalisation, les questions de couleurs par rapport aux bâtiments de France, les micros jardins »  
 « Ce qui est important ce sont les matériaux comme le bois, le béton et le verre, ça fait très chaleureux de mélanger ces matériaux »

- Jardins partagés : agrément et espace de sensibilisation des enfants

*« Développer les jardins et potagers partagés ; Il faut apprendre aux enfants ce qu'il y a dans leurs assiettes. C'est la responsabilité des instituteurs, mais la ville peut les encourager. J'aimerais une petite ferme au parc Pinel pour se réveiller avec le chant du coq ! »*

Les conditions de la réussite : **l'évolution de l'offre commerciale, plus diversifiée, qualitative et regroupée.**



## 2. Les pistes d'action / transports

### ▪ Développement (voire systématisation) des zones 30 : apaiser la circulation

- Un principe vertueux : sécurité, moindre pollution atmosphérique et sonore
- Avec des systèmes contraignants

*« Paris le fait. Tendre vers zone 30 sur toute la ville, en conservant quelques rares grands axes. Il faut que ce soit toute la ville ! C'est une sécurité. C'est écologique, bruit et pollution ce sont deux bons arguments »*

*« Il y a des rues où des gens roulent à fond volontairement même avec un panneau 30 ! Il faut des dos d'âne, des ralentisseurs ou des rues en alternance de circulation »*

### ▪ L'amélioration des transports en commun

- Une plus grande régularité
- Des Valouettes dans les deux sens

*« On veut que les transports soient plus réguliers et plus accessibles en régularité mais on est quand même bien desservi sur le KB »*

*« Valouettes c'est la jonction entre haut et bas, il faudrait que ça fonctionne dans les deux sens »*

### ▪ La sécurisation des pistes cyclables

- Différenciation des pistes / piétons, trottoirs, couloirs d'autobus
- Maintien de l'engagement de la ville / nombre de stations de velib

*« Il faut redéfinir les pistes cyclables qui sont ambiguës. Avenue Charles Gide on arrive sur un trottoir ou sur un couloir de bus, c'est vraiment dangereux. Il faut redéfinir les zones cyclables et les zones piétonnes »*

### ▪ Développer l'auto partage, le covoiturage plus qu'autolib

- Autolib : la perception d'un concept qui fonctionne mal et risque de peser sur les finances de la ville
- Suggestion d'un site de co-voiturage

*« Aujourd'hui il y a d'autres possibilités qu'AUTO LIB, comme louer entre particuliers, ce n'est pas une priorité » « Un site de partage co-voiturage est une bonne idée » « Un site web covoiturage du KB pour aller au théâtre par exemple »*

*« Ce concept ne marche pas, ça ne rentre pas d'argent et les mairies vont devoir supporter les frais. L'idée était bonne pourtant, c'est pour des déplacements courts »*

### 3. Les pistes d'action / la propreté

Pour les participants de cet atelier, la saleté de la ville provient essentiellement des incivilités et non pas de déficiences des services de la Ville qui semblent faire correctement le travail de ramassage.

*« La ville est sale mais beaucoup à cause des incivilités. Il y a des mairies qui ne font pas leur boulot pour ramasser les poubelles mais ce n'est pas le cas au KB » « La collecte des vêtements usés marche très bien aussi »*

#### ▪ Un axe responsabilisation pour diminuer la masse de déchets

- Evaluer la possibilité d'**une redevance incitative** (calculée à partir du poids, ou système à puce)

*« Moins on donne de déchets moins on paie d'impôts comme aux USA. Et pourquoi pas un code barre pour chaque poubelle ? Il faut en tout cas une incitation financière à la réduction des déchets. La mairie doit dire stop aux déchets »*

#### ▪ Un axe de communication et sensibilisation de la population

- **Campagne d'information**, journées ville propre. Implication des écoles
- **Sensibilisation** massive suivie de **menace de sanction**

*« La ville peut annoncer ce gros effort en communication et après dire si vous ne le faites pas ça va coûter cher, comme à Nice, c'est pas mal »  
« De grosses journées ville propre ! » « Implications par les écoles » Une journée de ramassage où tout le monde s'y met » « Le plus important c'est la sensibilisation à la propreté »*

#### ▪ Un axe d'optimisation des services de la ville

- Optimiser la **signalétique des poubelles urbaines**
- Un travail de dératisation dans certaines zones (en mineur)

*« Meilleure signalétique des poubelles sur la voie publique »*

*« On ne peut laisser tout un marché se foutre de l'environnement à ce point-là en laissant les cagettes. Des rats ont été observés place de la République » « A 7h je les vois le matin, ils sortent de l'hôpital. Avenue Charles Gide, il y a des petits terrains et il faut faire quelque chose avec les rats »*

#### 4. Les pistes d'action / sécurité et la tranquillité urbaine

##### ▪ Renouer les liens face à un constat de « rupture » avec une partie de la jeunesse

- Mise en place d'un **service de médiateurs**
- Un service de médiateurs en **lien avec une mission locale jeunesse**
- Pour certains revenir au système des « **grands frères** » (en mineur)
- Dans la même perspective, **une police de proximité**

*« Récréer un service de médiateurs pour remettre de l'ordre dans la ville et pour communiquer » « Il y a une rupture et il faut un entre deux pour renouer un contact car quelque chose ne passe plus » « Il faut qu'il soit place de la République, rue Séverine et sur le parvis »*

*« Police de proximité, c'est dans l'intérêt de casser une fracture, c'est complémentaire au médiateur » « Il faut dialoguer, discuter »*

*« Recréer un service de médiateurs, ne va pas sans recréer une mission locale auprès des jeunes »*

*« On voit bien que quelque chose ne va pas bien et que les flics viennent souvent. Si la police fait quelque chose pourquoi ça ne se voit pas ? »*

*« Je ne suis pas pour la police municipale pour dialoguer avec les jeunes, je pense plus à ramener les anciens, les grands frères pour discuter avec eux »*